

### Article 31 du Règlement

à la lutte contre la lamproie marine dans les Grands Lacs, met en danger la viabilité de ces industries qui génèrent des milliards de dollars.

Les fonds alloués à la lutte contre la lamproie marine seront totalement supprimés pour le lac Érié et réduits de moitié pour les lacs Michigan, Huron et Ontario. Comme les recherches seront réduites de 50 p. 100, le nombre de lamproies doublera d'ici l'an 2000, les réserves de truite et de saumon diminueront de moitié, les stocks de corégone et de cyprin baisseront, les dépenses du secteur de la pêche sportive décroîtront de 1 à 2 milliards par an, il y aura des pertes d'emplois et les collectivités qui dépendent de ces pêcheries verront leur économie se détériorer et l'infrastructure touristique sera menacée.

J'exhorte le gouvernement à prendre des mesures immédiates pour rétablir le financement intégral de la lutte contre la lamproie marine dans les Grands Lacs.

\* \* \*

### L'ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE

#### LES RÉPERCUSSIONS SUR LES PROGRAMMES SOCIAUX DU CANADA

**Mme Edna Anderson (Simcoe-Centre):** Monsieur le Président, pendant le débat sur le libre-échange, les partis de l'opposition se sont montrés très pessimistes et ils ont dit que l'accord risquait d'avoir des répercussions néfastes sur les programmes sociaux.

C'est avec grand plaisir que je vous fournis aujourd'hui une preuve récente du contraire. Le régime canadien des soins de santé attire davantage l'attention aux États-Unis. Dernièrement, le président de la société Chrysler, Lee Iacocca a dit ceci:

L'industrie américaine ne peut pas être concurrentielle à l'échelle mondiale si l'on ne fait pas quelque chose pour réduire l'écart qui existe entre le coût des soins de santé aux États-Unis et les régimes nationaux de soins de santé de presque tous les autres pays.

Le fait que notre système coûte moins que le système américain a suscité un intérêt très vif. Le Canada favorise sans aucun doute le progrès social dans le monde.

\* \* \*

### LE DÉSARMEMENT

#### LA SEMAINE INTERNATIONALE DU DÉSARMEMENT EN MER

**M. Bill Blaikie (Winnipeg Transcona):** Monsieur le Président, je prends aujourd'hui la parole pour attirer l'attention de la Chambre sur le fait que cette semaine est la semaine internationale du désarmement en mer. Bien que des progrès aient été réalisés à l'étranger dans le domaine du désarmement, le Canada et ses voisins n'ont pas abordé le problème de la prolifération des activités militaires dans leurs océans. Or, ces activités

surabondent dangereusement, à mesure que le nombre et l'ampleur des exercices militaires augmentent et que l'accumulation de missiles lancés par sous-marin se poursuit sans surveillance. Ces activités devraient inquiéter particulièrement le Canada, car l'instabilité s'accroît et le risque d'une catastrophe est énorme.

Le gouvernement canadien a pratiquement fait abstraction du Pacifique à cet égard. Les Français continuent de faire des essais nucléaires dans le Pacifique Sud, des exercices maritimes comme Pacex, dirigés par les États-Unis, se multiplient dans le Pacifique Nord et le nombre et la durée des visites de navires de guerre américains dans les ports de la Colombie-Britannique augmentent.

En tant que pays pacifique, le Canada doit commencer à se pencher sur les dangers posés par la militarisation du Pacifique et favoriser la collaboration régionale dans le domaine du désarmement.

En effet, nous devons prendre de toute urgence des mesures de désarmement en mer, afin de préserver l'intégrité de l'environnement et de sauvegarder la paix pour le bien des générations futures.

\* \* \*

### LES SPORTS

#### FÉLICITATIONS AU JOUEUR DE LA LIGUE NATIONALE LE PLUS UTILE À SON ÉQUIPE, AL MCINNIS

**M. Francis G. LeBlanc (Cape Breton Highlands—Canso):** Monsieur le Président, je veux aujourd'hui rendre hommage à Al McInnis, défense vedette des Flames de Calgary et gagnant du trophée Connie Smythe attribué au joueur le plus utile à son équipe pendant les séries éliminatoires de la LNH en 1989.

La plupart des amateurs de hockey connaissent maintenant les performances de Al MacInnis sur la patinoire. Ils savent, par exemple, qu'il est le premier joueur de défense à se classer premier au rang des marqueurs lors de séries éliminatoires. A cet égard, il dépasse même le grand Bobby Orr.

En conduisant les Flames à leur première coupe Stanley, Al MacInnis a battu le record d'assistances dans des séries éliminatoires avec 24 assistances en 22 parties.

Ce que moins d'amateurs de hockey savent, c'est que Al MacInnis est né sur une ferme à Port Hood, au Cap-Breton, et qu'il a cinq frères et deux soeurs. Son père, M. Alex MacInnis, est originaire de Judique, à quelques milles, sur la côte, et que son grand-père, M. Duncan MacInnis, était chef cantonnier du légendaire *Judique Flyer*.

La mère de Al, Annie Mac Gillis, est cousine germaine de l'honorable Allan J. MacEachen qui, s'il n'est pas joueur de hockey, est bien connu des députés d'en face pour la puissance de ses attaques.